

DANNEMARIE

Effervescence artistique au collège

Entre inauguration de fresque, nouvelle exposition et Nuit des musées au Lieu d'art et de culture (Lac), les élèves et enseignants du collège Jean-Monnet de Dannemarie vont faire la part belle à la créativité, ce samedi 17 juin.

Un ouragan de création artistique souffle effectivement depuis plusieurs mois au collège de Dannemarie et trouve sa consécration en ce mois de juin.

Il y a quelques jours, c'est une fresque réalisée par l'artiste Édouard Blum qui a été inaugurée en présence du président de la communauté de communes Sud Alsace-Langue (CCSAL) Vincent Gassmann, du vice-président Jean-Marc Schoenbelen, tous les deux porteurs du projet de Street Art sur l'ensemble du territoire avec le soutien de la

Collectivité européenne d'Alsace (CEA). « En quelques mois, ce fut une éclosion d'œuvres et la vôtre est la plus grande parmi les six fresques réalisées », a indiqué le président de la CCSAL.

De vives couleurs acidulées, un méli-mélo d'animaux exotiques et autochtones et des milieux naturels associés de manière inhabituelle, comme un pingouin dans un désert, donnent à ce mur une dimension narrative toute singulière.

La biodiversité en images

Édouard Blum, illustrateur et graphiste mulhousien, a été inspiré par le thème de la biodiversité tout comme les élèves. « Nous avons travaillé sur la superposition, le système d'ombres portées. Je leur ai fait dessiner des motifs graphi-



L'illustrateur et graphiste mulhousien Édouard Blum (à droite), lors de l'inauguration de la fresque au collège Jean-Monnet de Dannemarie. Photos DNA/R.T.



Un voyage vers l'imaginaire avec un bateau encore en ébauche, avant l'inauguration. Photo DNA

ques, ils ont découpé les formes et j'ai repris les éléments de leur composition. Au total, le projet a demandé une dizaine d'heures avec les jeunes et plus de 80 heures pour la réalisation », explique Édouard Blum, enchanté par la réceptivité et la motivation des artistes en herbe.

Sur ces 40 m² nouvellement investis, c'est une riche faune qui semble sortir du mur pour s'inviter au cœur du collège et devant laquelle les élèves aiment déjà à s'arrêter. Parmi les figures imaginées, un petit

cactus, Pépito, est déjà devenu la mascotte des collégiens. « Recréer un monde qui n'est pas celui qu'on reconnaît, aller vers quelque chose d'inconnu, vers la féerie et un univers fantaisiste », est le propos de l'artiste selon Édouard Blum.

Michel Dupont, principal du collège, a également salué les croqueurs investis dans ce projet, révélant le dynamisme des équipes soucieuses d'orienter « la jeunesse vers la culture ». Pour l'enseignant d'anglais et professeur princi-

pal de la classe de 3^e qui a réalisé ce projet, Éloi English-Martin, « il y a eu une valorisation de leurs compétences, qui a rassemblé ».

« Une bouffée d'air frais »

De son côté, l'enseignante d'arts plastiques Mélanie Knopf a parlé de « la bouffée d'air frais » qu'a apporté ce projet, notamment avec la visite des œuvres de street art du bassin mulhousien.

Nathalie THOMAS



« Pépito », un petit cactus imaginé par un élève pour la fresque, est devenu la mascotte des collégiens. Photo DNA

De la banalité à l'éclosion artistique : à découvrir lors de la 3^e Nuit des musées

Olga Frey, documentaliste du collège Jean-Monnet et passionnée d'art, présente la nouvelle exposition tirée des œuvres du Frac (Fonds régional d'art contemporain) *Comme à la maison*, réflexion et mise en scène du rapport de l'homme aux objets domestiques. Elle sera notamment visible durant la 3^e Nuit des musées, ce samedi 17 juin.

Cette exposition a été conçue dans le cadre d'un partenariat culturel avec l'opération d'art contemporain Stawa 2023 sur le thème du textile. Détournement ou

appropriation d'objets, figurations épurées, anisimisme de l'objet interpellent.

Quelques pièces maitresses

Parmi les pièces maitresses de l'exposition figure une reproduction de l'œuvre de l'artiste franco-américain Robert Rauschenberg, constituée par un assemblage d'un balai-brosse, d'un seau, d'une serpillière et d'un écriteau accroché au balai, portant l'information « La Joconde est dans les escaliers », comme si le célèbre modèle féminin accédait au statut ordinaire de concierge, suscitant étonnement et trivialité. Ou comment passer du banal à l'extraordinaire et inversement, en déplaçant le curseur de l'élitisme hors du champ artistique, laissant oser la dextérité technique à des non-initiés.

D'autres œuvres de Mathieu Mercier et Mathieu Mercier proposent un univers où l'œuvre d'art serait désacralisée, pas parfaitement faite aussi. Une sérigraphie de Stephen Felton, entre simplicité et idéogramme, laisse à songer parce qu'elle est sans titre.

Les élèves ont eux-mêmes été invités à créer une œuvre, à la manière du ready-made, dans le cadre d'un concours. « L'assassinat du robinet ».

La participation du collège à la 3^e Nuit des musées, c'est une façon de décou-



Le concours « L'assassinat du robinet » permet aux collégiens de développer leur créativité pour produire une œuvre d'art en détournant la banalité de l'objet. Photos DNA

vrir notre établissement sous un autre œil et la place qu'y occupe l'art », indique Olga Frey.

Atelier des plantes qui chantent et court-métrage des élèves

Outre l'exposition *Comme à la maison*, seront exposées des œuvres réalisées par les collégiens avec Louise Hervé et le Crac (Centre régional d'art contemporain) d'Altkirch dans le cadre du Musée des sources et des blasons identitaires conçus avec l'artiste Céline Delabre, dans le cadre de Stawa

2023. Enfin, en plus de divers travaux préparatoires à la fresque et d'autres réalisations d'élèves, la classe Ulis (Unité localisée pour l'inclusion scolaire) présentera *L'atelier des plantes qui chantent*, avec le maraîcher de Manspach Fabrice Meyer.

Le public aura également l'occasion d'assister à plusieurs séances du court métrage réalisé par les élèves de la 5^e E, *L'école en pyjama*, réalisé dans le cadre du dispositif « 3 mots pour un film » proposé par le Réseau Est cinéma image et transmission. Ce film a d'abord



L'artiste Mathieu Mercier s'inspire des trois couleurs emblématiques Mondrian, disposant sur des étagères noires des objets devenant artistiques. Photo DNA

fait l'objet d'un travail d'écriture du synopsis, puis du tournage et montage avec un professionnel de l'image. En écho au film *Mon oncle* de Jacques Tati, les jeunes scénaristes ont choisi le parti pris de l'humour et du décalage pour traiter d'un sujet plus grave, celui du harcèlement scolaire.

« On a voulu faire quelque chose de drôle mais surtout on a toujours travaillé ensemble », indique Lola Schwindenhammer, l'une des néocomédiennes. Pour Raphaël Caynet, enseignant en lettres, « le projet a été enrichissant et a permis de

découvrir les élèves sous un autre aspect ». Partagé sur les réseaux sociaux, le court-métrage a été plébiscité par plusieurs milliers de vues et a même eu droit à de vraies projections, au Foyer de la culture de Dannemarie et au cinéma Le Select à Sélestat. Avec cette belle éclosion de projets artistiques à découvrir, le public a de quoi passer une excellente soirée.

N.T.

Y ALLER ? Nuit des musées, samedi 17 juin, de 16 h à 20 h, au collège Jean-Monnet, 13 rue des Primévères. Ouvert à tous, accès libre.



Le titre allemand, « Bin in zehn Minuten zurück » traduit bien l'analogie désacralisante entre la Joconde et une concierge... Photo DNA